



Venez comme vous êtes !

Bagnols-sur-Cèze, dimanche 22 octobre 2023

Matthieu 22, 1-14

Chers toutes et tous,

Nous vous invitons à savourer, à distance, le festin de la Parole de ce dimanche. Dieu invite tout un chacun à le partager, mais être reçu à la table du Roi nécessite tout de même quelques recommandations...

ACCUEIL

Nous tous qui sommes ici, nous avons été appelés, convoqués au festin de la Parole de Dieu.

Au milieu de nous, l'Esprit de Dieu a pris place. Il nous accompagne et nous guide dans notre louange, dans nos lectures, dans nos prières.

Nous tous qui sommes ici, souvenons-nous que nous sommes tous frères et sœurs, invités au même festin. Pauvre ou riche, jeune ou vieux, malade ou bien portant, triste ou joyeux, à nous tous sont données : la vie, la joie et la paix en Jésus-Christ.

Amen

LOUANGE

Adressons notre louange au Seigneur en reprenant les mots du psalmiste au Psaume 98

Chantez en l'honneur du Seigneur un chant nouveau, car il a réalisé des merveilles ;

son savoir-faire et son pouvoir divin lui ont donné la victoire.

À la face du monde, le Seigneur a fait connaître son salut,

aux yeux de tous il a révélé sa justice :

Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers les gens d'Israël.

Jusqu'au bout de la terre, on a vu que notre Dieu nous a sauvés.

Habitants du monde entier, acclamez le Seigneur :

criez de joie, chantez, célébrez !

Célébrez le Seigneur avec la lyre, oui, avec la lyre et au son des instruments ;

Célébrez-le au son des trompettes et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur.

Que la mer mugisse avec tout ce qu'elle contient, et la terre ferme avec ses habitants !

Que les fleuves applaudissent, et qu'à l'unisson,

les montagnes crient leur joie devant le Seigneur, car il vient !

Il vient pour rendre la justice sur terre, il jugera le monde avec justice, et les peuples avec droiture.

Chantez en l'honneur du Seigneur un chant nouveau, car il a réalisé des merveilles. **Alléluia !**

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur Jésus-Christ, qu'arrivera-t-il si nous faisons la sourde oreille, si ta Parole ne touche pas notre cœur ?

Tu as ouvert l'oreille des sourds et délivré des hommes et des femmes de la puissance qui les tenait captifs.

Ta Parole créatrice peut nous délivrer, nous aussi, et nous guérir.

Ne cesse pas de nous parler jusqu'à ce que nous t'entendions, et que nous sachions reconnaître en tout homme, en toute chose, ton message.

Amen

Matthieu 22

1 Et Jésus se remit à leur parler en paraboles :

2 « Il en va du Royaume des cieux comme d'un roi qui fit un festin de noces pour son fils.

3 Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités. Mais eux ne voulaient pas venir.

4 Il envoya encore d'autres serviteurs chargés de dire aux invités : "Voici, j'ai apprêté mon banquet ; mes taureaux et mes bêtes grasses sont égorgés, tout est prêt, venez aux noces."

5 Mais eux, sans en tenir compte, s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ;

6 les autres, saisissant les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

7 Le roi se mit en colère ; il envoya ses troupes, fit périr ces assassins et incendia leur ville.

8 Alors il dit à ses serviteurs : "La noce est prête, mais les invités n'en étaient pas dignes.

9 Allez donc aux places d'où partent les chemins et convoquez à la noce tous ceux que vous trouverez."

10 Ces serviteurs s'en allèrent par les chemins et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons. Et la salle de noce fut remplie de convives.

11 Entré pour regarder les convives, le roi aperçut là un homme qui ne portait pas de vêtement de noce.

12 "Mon ami, lui dit-il, comment es-tu entré ici sans avoir de vêtement de noce ?" Celui-ci resta muet.

13 Alors le roi dit aux servants : "Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents."

14 Certes, la multitude est appelée, mais peu sont élus. »

Chers frères et sœurs,

Venez comme vous êtes ! Un célèbre restaurant de hamburgers en avait fait son slogan il y a une dizaine d'années. Venez comme vous êtes ! Bienvenue à tous. Il n'y a ni sélection à l'entrée, ni réservation obligatoire, ni place attitrée. Parfois il y a foule, on joue des coudes avec son plateau pour trouver une table libre. Les conversations à haute-voix se mêlent aux rires des enfants. La nourriture... est ce qu'elle est. Mais c'est ouvert à tous, sans restriction.

Moi qui m'y arrête parfois lorsque je suis en déplacement, ou lorsque je rentre tard d'une réunion, je suis toujours intriguée par tous ces gens autour de moi. Il y a les lycéens en jeans et T-shirt qui préfèrent la décontraction de ce lieu à la cantine de leur établissement. Il y a les mamans du mercredi et les parents du week-end qui se simplifient la vie avec un repas que les enfants mangent sans rechigner pour pouvoir vite aller faire du toboggan. Il y a cet homme d'affaire en costume-cravate qui avale son cheeseburger entre deux rendez-vous, tout en répondant à ses mails sur son ordinateur portable. Il y a cet ado qui a invité sa petite copine au resto avec son argent de poche. L'autre jour, j'étais assise à côté d'un groupe de pompiers encore en uniforme qui débriefait au retour d'une intervention. On y croise parfois un SDF qui s'achète un en-cas chaud avec les quelques pièces qu'on lui a donné.

On ne se connaît pas. Ce n'est pas le bistrot sur la place du village, le rendez-vous des voisins et des amis. Ce n'est pas ce restaurant où vous avez vos habitudes, où c'est le menu qui change tous les jours, pas les clients.

Ce n'est pas non plus un restaurant gastronomique réservé à une certaine clientèle, et où il faut retenir des mois à l'avance et déboursier une coquette somme pour des plats aux appellations fumeuses. Ces établissements chics où l'on craint de se voir « proposer » toutes sortes d'a-côtés onéreux pour gonfler la note. Vous prendrez-bien un apéritif ? Je vous recommande ce vin d'exception...

Aujourd'hui, les fast-foods répondent à un besoin, et pour la génération de mes enfants, ça s'appelle aussi « manger au restaurant ».

On imagine que leurs clients ressemblent finalement à ceux qui sont invités aux noces du fils du roi. Ils n'ont pas été choisis sur des critères précis. Le roi est formel : prenez tous ceux que vous verrez. Les serveurs les ont cueillis dans les rues, à la sortie de leur travail, au retour des champs. D'abord surpris, ils ont sûrement décliné. Ils ne sont pas dignes d'un tel événement, d'un tel festin, d'un tel honneur !

Mais certains ont tout de même fini par accepter : c'est pas le genre d'invitation qu'on refuse.

Certes, cette parabole n'est pas un conte de fées. Une histoire à l'eau de rose où Cendrillon, la souillon, se voit invitée au bal du prince.

Cette parabole a même un versant sombre, voire même violent. Et il faut la lire pour ce qu'elle est, dans le contexte où elle a été écrite par Matthieu.

Comme dans les autres paraboles du Royaume, que nous avons parcourues ces dernières semaines, Jésus veut avertir les Grand-Prêtres du changement de cap et de l'ouverture que Dieu est en train d'opérer. Ce Royaume n'est plus uniquement celui promis aux enfants d'Israël. Désormais, il est ouvert à tous, sans aucun critère à l'entrée. Être juif, descendant d'Abraham, circoncis comme lui n'offre aucune garantie d'y être admis. Dieu y invite tout le monde, et rentrent ceux qui choisissent de répondre à son appel, à son invitation, et de suivre le Christ qui en a ouvert grand les portes.

Mais Matthieu, qui écrit quelques 40 ans après la mort de Jésus, a vécu la destruction du temple de Jérusalem en l'an 70. La déchéance effective des Grands-Prêtres et la reprise en main du judaïsme par les Pharisiens. Il a connu la mise au ban du christianisme considéré comme hérétique et la fuite des premiers chrétiens hors de Palestine, en Syrie par exemple comme lui et sa communauté.

Et cet épisode violent de l'histoire d'Israël, les juifs l'ont vécu comme une punition, la juste colère de Dieu qui a condamné leur obstination et leur surdité. L'évocation par Matthieu des notables tuant les serviteurs, et du roi incendiant leur ville fait référence à cet épisode traumatisant.

Mais l'évocation de ce repas de noces royal qui se transforme en banquet de village se veut avant tout l'annonce de cette ouverture universelle du Royaume, où toute exclusivité, toute sélection a disparu.

Comment interpréter cette parabole aujourd'hui ? En observant par exemple la diversité des clients de ces nouveaux restaurants que j'évoquais au début de cette prédication. Mais peut-être aussi en regardant ce qui se vit dans nos paroisses, dans notre Église. N'y retrouvons nous pas tous ceux croisés au fast-food ? Des gens avec qui on se sent comme « en famille », d'autres qui viennent plus rarement et que l'on connaît pas, ou peu. Des protestants de longue date, et des nouveaux qui ont encore tout à découvrir de notre Église. Des jeunes et des plus âgés. Des personnes seules. Des familles. Tout une diversité de personnalités, mais aussi d'idées. Chacun arrive avec son vécu, sa foi, sa théologie, son expérience, ses attentes.

Nous ne sommes pas venus ce matin dans le seul but de nous retrouver, de passer un moment convivial ensemble, mais à l'appel de celui qui nous invite au festin de sa Parole. Et au partage du pain et du vin, parfois. Ça veut dire cela, Église : la communauté des appelés.

Venez, car tout est prêt, dit Dieu. Comme chaque dimanche, le menu est de choix, varié, nourrissant. Tout le monde est invité au festin du Royaume. Tout le monde et n'importe qui. Il suffit de répondre à l'appel, à l'invitation. Et il n'appartient à personne de jouer les vigiles et de juger qui est digne d'entrer.

Vous qui entendez mon appel, vous que l'Évangile interpelle : Venez sans hésiter ! Venez sans crainte ! **Venez comme vous êtes !**

Comme vous êtes ? vraiment ? Dans l'excitation, aurions-nous par hasard oublié cet homme que le roi met à la porte parce qu'il n'a pas la tenue adéquate ? Avait-il oublié de mentionner qu'il y avait un *dress-code* ? Tenue correcte exigée ? Voilà qui vient sérieusement doucher notre enthousiasme. Quand c'est gratuit, ça cache souvent quelque chose !

Pourtant, il est dit que les invités sont des bons comme des méchants. Il n'y a donc pas eu de sélection au faciès, au mérite, à l'obéissance. Personne n'a été exclus à priori.

Même que Dieu appelle cet homme « Mon ami » !

Il en a fait couler de l'encre ce vêtement de noces. Que fallait-il donc porter pour être digne d'entrer dans le Royaume ? On a parlé d'œuvres bonnes, d'un sens aigu de la justice, d'humilité, des fruits engendrés par la foi...

C'est un peu de tout cela. Le propos de Matthieu est de dire, je pense, que c'est pas parce que c'est offert... qu'il ne faut rien faire. Cet épisode singulier nous rappelle à nous, chrétiens, que la grâce de Dieu (et qui dit grâce dit gratuit), n'est pas une grâce à bon marché. Entrer dans le Royaume, et se mettre à la suite du Christ coûte. Le prix de la Grâce, dit Dietrich Bonhoeffer, c'est celui d'une obéissance fidèle, à la suite du Christ. Revêtir l'habit de Noce pour venir au festin du Royaume, c'est accepter d'opérer des changements dans sa vie et accorder son comportement à l'enseignement du Christ. En deux mots, se convertir. Et il est de la responsabilité de chacun de choisir de se plier à cette exigence, lorsque l'on répond à l'invitation de Dieu.

Mais au-delà des conjectures au sujet de cet habit, il est un détail que l'on oublie parfois : c'est que notre homme, pris en défaut, reste muet.

Il ne répond rien, et accepte sa sentence : être renvoyé dehors avec ceux qui vivent dans la souffrance des bannis, de ceux qui ne sont pas admis au festin. Il ne répond rien, car pour lui, Dieu reste un Dieu souverain, autoritaire. Être condamné par Dieu, c'est se dire que forcément on a fauté, on a fait quelque chose de mal. Et il faut accepter son jugement et sa sentence sans broncher, sans chercher à en comprendre la raison.

Et si... il lui avait répondu ? S'il s'était défendu ? S'il s'était excusé ? J'ai croisé les serviteurs en revenant de labourer mon champ, et je suis venu en tenue de travail. Je n'avais pas le temps de rentrer me changer. Personne ne m'a dit qu'il fallait être sur son trente-et-un. Pardonnez-moi !

Et si il lui avait tenu tête, comme la femme cananéenne ? Alors que Jésus lui disait que le salut, à l'image du festin, était réservé aux enfants d'Israël, elle lui avait répondu que ces chiens de païens se contentaient fort bien des miettes

sous la table. Et Jésus l'avait écoutée, et il avait compris qu'il fallait qu'il change de point de vue.

Et si notre homme avait argumenté comme Abraham lorsque Dieu voulut détruire Sodome ? Condamneras-tu indifféremment à mort les justes et les injustes ? S'il se trouve 50, 40, 20, même seulement 10 justes parmi les habitants, les tueras-tu avec tous les mauvais ? Et Dieu s'était laissé convaincre et avait décidé d'envoyer d'abord deux anges pour exfiltrer les justes, avant de procéder à la destruction de la ville.

Oui, et si cet invité timoré avait vaincu sa peur et sa timidité, et s'il était entré en dialogue avec le roi ? Car c'est ce que Dieu désire avant tout. Il n'exige pas de nous une tenue exemplaire, une vie exemplaire. Il souhaite entrer en relation avec nous. Il se dit ouvert à l'échange, il est à l'écoute de nos prières, de nos besoins, et parfois même de nos plaintes et de nos excuses.

Cette parabole se conclue sur le sort d'un homme qui s'est refermé sur lui-même, qui s'est enfermé dans l'image qu'il s'était faite de son Dieu et Seigneur, souverain autoritaire et tout puissant. Il s'est mépris sur les intentions de Dieu, sur sa nature même. La justice de Dieu sur cette terre n'est pas de l'ordre du jugement et de la condamnation. Elle est de l'ordre de la justesse, de la grâce de Dieu qui s'ajuste à chacun au cœur d'une relation sincère et apaisée.

Venez comme vous êtes ! L'invitation tient toujours. Dieu invite et accueille en son Royaume ceux qui entendent son appel. Et être digne de cette invitation, réside simplement dans le fait même d'y répondre, et d'accepter de vivre sa foi dans la suivance du Christ.

Amen

CONFESSION DE FOI

Nous ne sommes pas seuls,
nous vivons dans le monde qui appartient à Dieu.
Nous croyons en Dieu qui a créé et qui continue à créer.
Il est venu en Jésus pour apporter la réconciliation et le renouveau.
Nous avons confiance en Dieu,
il nous appelle à être son Église,
à aimer et à servir autrui,
à rechercher la justice et à résister au mal ;
à proclamer Jésus crucifié et ressuscité,
notre juge et notre espérance.
Dans la vie, dans la mort, dans la vie après la mort
Dieu est avec nous.
Nous ne sommes pas seuls.
Grâces soient rendues à Dieu.
Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Merci Seigneur, parce que tu es à nos côtés.
Tu donnes sens à notre communauté, à notre vie.

Nous voulons croire que ton amour pour nous se manifeste concrètement. Nous voulons croire à des vies transformées : les nôtres.

Nous voulons te confier les personnes dans notre communauté qui se portent mal.

Tu les connais,
Celles et ceux qui sont malades, convalescents, celles et ceux que la solitude enferme...

Tu connais déjà leurs soucis, mais nous voulons appeler encore ta bienveillance sur eux,

pour que l'espérance l'emporte sur leur souffrance.

Fais leur signe à ta manière, pour que leur vie trouve toujours du relief et du goût.

Si c'est à nous d'être un signe de ta part, inspire-nous....

Nous voulons te confier nos amis, nos familles, ceux qui nous sont chers.

Nous faisons nôtres leurs joies et leurs peines.

Éclaire nos relations avec eux et allège, s'il te plaît, les difficultés que personne ne peut porter à leur place.

Dans la ville où nous habitons, il y a des drames domestiques cachés, des existences fragilisées, abîmées, des gens qui souffrent en silence.

Dans le monde où nous vivons, il y a des haines fratricides, des guerres aveugles, des gens chez qui la haine attise des pulsions criminelles.

Nous avons peur en imaginant ces détresses, ces menaces,
à côté de chez nous comme au loin.

Nous te confions celles et ceux qui sont marqués par la violence, l'abandon et le désespoir.

Aide-nous à garder confiance en l'humanité,

et viens agir au creux des cœurs pour qu'ils sentent ta présence,

et que ton amour soutienne et reconstruise ces hommes et ces femmes, à la fois si proches et si lointains.

Seigneur, que la vie reste une grâce pour tous. Nous avons confiance en toi.

En communion les uns avec les autres, nous te disons :

Notre Père, qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

**Au nom du Père qui vous accueille et vous envoie,
au nom du fils qui se risque pour vous et vous sauve,
au nom de l'Esprit qui donne vie à nos communautés,
Soyez en paix et heureux dans votre cœur,
autant que l'on puisse l'être...
En dépit des soucis et des difficultés,
soyez en paix dans votre corps,
Soyez en paix avec vos frères et sœurs,
les plus lointains comme les plus proches,
les plus étrangères comme les plus familiers.
Soyez en paix avec Dieu,
Et qu'il vous bénisse, Lui, Père, Fils et Saint-Esprit.
Amen**

♪ Jésus, ton Église est prête – ALL 24-05

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

1 - Jésus, ton Église est prête !
C'est pour elle un jour de fête.
Tu nous vois venir ensemble
Au repas qui nous rassemble.
Ton amour
Qui nous convie
Nous promet le pain de vie.
Nous croyons en ta présence :
Elle est joie et délivrance.

3 - Nous accueillons sur la terre
Le secret de ta lumière.
Nous venons avec confiance
Et marchons en espérance.
D'un seul cœur,
Nous voulons suivre
Ton Esprit qui nous fait vivre.
Que la joie de tes promesses
Soit pour nous force et richesse !

2 - C'est toi-même qui te donnes,
C'est ta vie et ta personne.
O Seigneur, ton sacrifice
Nous appelle à ton service.
Aide-nous
A toujours vivre
Pour t'aimer et te suivre !
Fais de nous, parmi les hommes,
Des témoins de ton Royaume !

4 - Tu prépares notre place
A ce festin de ta grâce.
Tu nous donnes en silence
La douceur de ta présence.
Reçois-nous
A cette table
Au repas inépuisable,
Avant que tu nous appelles
A tes tables éternelles !

Pasteure Laurence Guitton